Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 27 (1990)
Heft: 995

Rubrik: Échos des médias

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ZURICH

Entre passé et avenir

(*cfp*) Lorsque les constructeurs creusent le sol zurichois pour édifier des immeubles qui logeront probablement des bureaux, ils découvrent souvent des traces encore insoupçonnées du passé, ce qui amène parfois à réviser des «certitudes» historiques apprises à l'école. Un exemple nous est fourni par l'exposition en plein air sur les palafittes qui attirera les touristes cet été. Car, à Zurich, la popularisation des découvertes scientifiques se fait en grand. *Pfahlbauland* en est un nouvel exemple, après *Phenomena* il y a quelques années. Et c'est ainsi que dans cette ville en mouvement, on se penche sur la vie de nos ancêtres d'il y a cinq à six mille ans.

Mais on découvre aussi l'histoire d'une autre façon, en observant le présent depuis un bus de la ligne 80, par exemple, qui relie Affoltern, au nord, à l'hôpital de Triemli, au pied de l'Uettliberg, au sud. On est sur le territoire de quatre anciennes communes de l'ouest qui ont fusionné avec la ville en 1934. Le développement a été considérable puisqu'elles avaient quelques centaines d'habitants il y a un peu plus d'un siècle et en comptent des dizaines de milliers maintenant. Et pourtant, si les prairies et les forêts ont cédé la place à des bâtiments de l'Ecole polytechnique fédérale sur le Hönggerberg, si le bétonnage est avancé à Altstetten, on trouve encore de belles vignes à Höngg, où l'on remodèle le centre de l'ancien village vigneron en rasant tout et en reconstruisant dans l'esprit du lieu, c'est-à-dire sans bloc immense et dépersonnalisé, mais avec des immeubles humanisés. Le quartier d'Albisrieden — 70'000 habitants — a pour sa part conservé ses maisons à colombages. A noter que la traversée de la vallée de la Limmat, entre Höngg et Altstetten, se fait sur le «pont de l'Europe», désignation qui date déjà de nombreuses années. A souligner aussi l'existence de musées de quartier. Toujours ce passé, ce présent, cet avenir que semblent affectionner pas mal de Zurichois.

D'ailleurs, on sait que la ville a reviré à gauche aux récentes élections communales. Mais le passé de gauche fait moins peur que le présent de gauche. En effet, le Musée des arts appliqués vient de présenter une exposition sur l'œuvre de Hannes Meyer, urbaniste et architecte, directeur pendant deux ans, jusqu'à sa révocation pour des raisons politiques en 1932, du fameux Bauhaus à Dessau. Bien connu des spécialistes, Hannes Meyer n'a que peu construit, probablement parce qu'il était en avance sur son temps. A mentionner que le village coopératif de Freidorf, à Muttenz, est son œuvre.

Une autre exposition a fait étape à la Maison de Ville, dans les couloirs des bureaux officiels. Il s'agit des documents sur le 1er Mai dont DP a déjà évoqué le passage à Bienne. Mais à ce propos, il y a lieu de signaler encore la publication d'un plan de la Zurich socialiste. Œuvre du Comité du 1er Mai, du parti socialiste et de l'Union syndicale et subventionné par la commune, ce plan indique plus d'une centaine de lieux de mémoire et de traces de l'histoire du mouvement ouvrier dans la grande ville. Zurich entre le passé et l'avenir. La fête traditionnelle des anciennes corporations, la *Sechselaüten*, est-elle un rappel du passé, une fête populaire folklorique ou une cérémonie porteuse d'avenir? Les esprits sont divisés parce que le nouveau maire de la cité, Josef Estermann, n'a pas pris cet événement très au sérieux. D'autre part, la *NZZ* rapportant sur l'assemblée générale des secrétaires communaux du canton qui a eu lieu à Zurich, pour la première fois depuis 18 ans, mentionne les nombreux applaudissements recueillis par le même Estermann lorsqu'il a répondu au désir d'une plus étroite coopération entre les communes campagnardes et le chef-lieu.

Le sujet est quasi inépuisable, mais on est obligé de se rendre compte que Zurich nous interpelle, même lorsque c'est par le gigantisme de certaines de ses réalisations. Ne vient-on pas d'inaugurer la plus grande concentration mondiale d'automates dans la filiale bancaire ouverte dans la gare transformée? Bancomat, contomat, changeomat et giromat sont là pour faciliter la vie des Zurichois. ■

ÉCHOS DES MÉDIAS

Le premier numéro de *The European* a enfin paru. Ce sera un hebdomadaire, «le premier journal national d'Europe» comme il le proclame. D'autres journaux renforcent leur information européenne. C'est le quotidien allemand non-conformiste *Die Tages-zeitung* qui se lance avec deux pages hebdomadaires titrées «Eurotaz» et des contacts établis par son réseau de correspondants.

Une analyse média des lectures des milieux dirigeants aura lieu en Suisse romande alors qu'elle n'existait jusqu'ici qu'en Suisse alémanique. Onze publications s'y intéressent et la financent: *Bilan*, Groupe romand (*Journal de Genève*, *Gazette de Lausanne*, *Nouvelle revue de Lausanne*) *L'Hebdo*, *L'Impact*, *Le Matin*, *Le Matin Dimanche*, *PME Magazine*, *La Suisse Dimanche*, *Tribune de Genève*, *24 Heures*.

Connaissez-vous «télé-bisous»? Selon le publicitaire Jacques Séguéla c'est le genre d'émissions que le président Mitterrand a privilégié jusqu'ici pour ses interventions alors qu'il devrait expliquer franchement sa politique dans un débat contradictoire avec des journalistes.

DP Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)
Rédacteur: Pierre Imhof (pi)
Ont également collaboré à ce numéro:
Jean-Pierre Bossy (jpb)
François Brutsch (fb)
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Yvette Jaggi (yj)
Charles-F. Pochon (cfp)
Point de vue: Jeanlouis Cornuz
Abonnement: 65 francs pour une année
Administration, rédaction: Saint Pierre 1, case postale 2612, 1002 Lausanne
Tél: 021 312 69 10 **Télécopie:** 021 312 80 40
Boîte aux lettres Vidéotex: 021 312 69 10
CCP: 10-15527-9
Composition et maquette: Françoise Gavillet, Pierre Imhof, Liliane Monod
Impression: Imprimerie des Arts et Métiers SA